

## Les Contes de « MAUHARGAT »

### chapitre 1 : « A la recherche d'un crâne , désespérément ... »

« Un cop era » (Il était une fois) une communauté de « Bienheureux » qui comptait dans ses rangs une bonne dose de « mestriounes » (maitresse-femmes).

#### La disparition :

Voici que l'une d'elles, dite « la Hurle » s'avise d'offrir un caveau digne de ce nom aux restes de son père, enterré à son décès en pleine terre, la famille ne disposant pas de moyens suffisants à l'époque.

Elle mobilise donc l'énergie de ses deux cousins, qu'elle a élevés, pour construire en dur le réceptacle en question. S'en suit le transfert en délicatesse des ossements paternels.

Or, stupeur ! Le crâne ne peut être retrouvé.

« La Hurle » ne fait ni une, ni deux et se rend aussitôt à la mairie en annonçant à la cantonade qu'elle ne sortirait du secrétariat que par la force... de la restitution du crâne, puisque la commune est forcément responsable de sa disparition.

Le secrétaire de mairie, surnommé « La Mite », fait face « crânement » à la situation et appelle sur le champ « Lou Ribot », c'est-à-dire le fossoyeur.

Il lui intime de quérir, toutes affaires cessantes, dans l'ossuaire du cimetière un crâne « pas trop pourvu de carne » et de lui ramener illico presto.

#### Intermède :

Sur ce, survient le maire, autrement dit « Lou Grand » , qui mesure très vite la tension de la situation à la seule vue du pincement des lèvres et du dodelinement de la tête de « La Hurle ».

Dans l'attente du fossoyeur, « Lou Grand » prend à témoin « La Mite » des relations difficiles entre les dirigeants du foot et « Lou Ribot », chargé par ailleurs de l'entretien du stade. Ce dernier est accusé de bâcler la tonte de la pelouse en roulant à pleine vitesse avec le micro-tracteur.

« La Mite », « bienheureux » surgalonné, interpelle le maire en le suppliant de prendre la hauteur pour trouver l'explication du conflit, à la manière de l'un de ses prédécesseurs qui avait développé la commune pendant cinquante années le siècle précédent.

Devant le mutisme de « Lou Grand », le secrétaire concède une information : le fossoyeur n'a pas le permis de conduire et se déplace à motocyclette.

Excédé par le silence persistant du maire, il lui explique tout simplement que « Lou Ribot » utilise le micro-tracteur « comme aux 24 heures du Mans » pour se venger de l'impossibilité de conduire.

Fin de l'intermède.

### **La restitution :**

Une heure plus tard, le fossoyeur surgit portant un sac poubelle noir et soumet son contenu au contrôle du secrétaire de mairie qui le valide du chef.

« La Mite » se dirige donc vers « La Hurle » et lui remet le précieux vestige, après vérification par l'intéressée.

« La Hurle », « bienheureuse » mâtinée, clame alors haut et fort : « Ah, je le savais bien ! ».

Elle retourne au cimetière pour compléter le caveau et le refermer enfin avec ses cousins.

Depuis cet épisode, le cimetière des « Bienheureux » a perdu ses cyprès dont les racines portaient la coupable responsabilité de déplacer les ossements insérés en pleine terre.

---

PS : Toute ressemblance avec des personnes, des faits et des lieux existants ou ayant existé serait tout à fait fortuite, bien entendu.